

CICATRISATION

Après la séance de tatouage il est normal d'observer une réaction inflammatoire (rougeurs et parfois gonflements), elle doit disparaître en moins d'une semaine.

La cicatrisation complète sera obtenue dans une période de 21 à 28 jours après la séance.

Durant toute la phase de cicatrisation, l'attention portée aux soins sera essentielle à la prévention de risques infectieux.

L'infection est réelle si rougeurs et gonflements persistent au-delà d'une semaine et s'ils sont associés à de la douleur, une augmentation de la chaleur locale, et/ou de la fièvre, et/ou du pus.

Si tous ces signes persistent après avoir correctement nettoyé et désinfecté le tatouage il sera alors préférable de consulter un médecin.

Durant les 15 premiers jours, la peau doit rester hydratée en permanence. Mais attention à ne pas noyer le tattoo sous la crème car ça l'empêche de respirer et une sur-hydratation est aussi mauvaise que de le laisser sécher.

Le nettoyage se fait à l'eau tiède avec un savon hypoallergénique, ou au pH neutre le plus souvent sous la douche. Il n'est pas conseillé de trop laver ton tatouage ni de ne pas le laver du tout, à toi de trouver un équilibre. Il est parcontre indispensable d'avoir les mains propres à chaque fois que tu mets de la crème. Les bains, la piscine, la mer ainsi que le soleil ou les rayons UV sont à proscrire pendant 3 semaines/1 mois.

Gratter les pellicules de peaux mortes ou les croûtes éventuelles pourrait enlever des parties du motif.

Selon la tradition, les cultures tribales tatouent à l'aide d'outils aiguisés. Le plus souvent fabriqués avec des os, ils sont affûtés et agencés en forme de peigne ou de poinçon. Les pointes du peigne sont ensuite trempées dans l'encre, puis le tatoueur vient le frapper avec un petit bâton afin de faire pénétrer les pointes dans la peau et d'y insérer l'encre.

Une autre méthode consiste à inciser la peau puis à frotter la coupure avec de l'encre, des cendres, ou d'autres pigments. Cette technique peut être un complément à la scarification.

le tatouage cousu, surtout caractéristique des peuples de l'artique qui le pratiquent depuis plus de 2000 ans. Il était communément porté et pratiqué par les femmes, les tatoueuses étant généralement les anciennes du village. On cousait de petits points sous la peau, formant le motif désiré.

Au Japon, le tatouage traditionnel se réalise à l'aide d'aiguilles fixées au bout d'un manche, à la manière d'un pinceau. Une fois les aiguilles imprégnées d'encre, le tatoueur les fait pénétrer dans la peau par un mouvement de va-et-vient ce qui revient pour nous au tatouage à l'aiguille ou au « stick and poke ».

Aujourd'hui la démocratisation du tatouage et l'évolution du matériel nous permet de nous procurer des machines dites aussi « dermographe » pour des prix raisonnables. Ce qui, malgré le côté old school dégueux qu'on aime bien des machines D.I.Y est quand même plus pratique et moins douloureux! Le dermographe est donc un appareil composé de fines aiguilles attachées à une barre au travers d'un canon électrique. Lorsqu'il est enclenché, les pointes se déplacent rapidement de haut en bas et permettent l'insertion de l'encre dans la peau. Il existe plusieurs formes d'aiguilles : on trouve notamment les aiguilles liners, qui sont utilisées pour tracer les lignes et contours d'un tatouage, et les aiguilles magnums, utilisées pour faire le remplissage. Mais il existe aussi d'autres variantes en fonction du résultat recherché.